

# LES MICMACS

La réalité sociale: Le mode de vie

Il y a tant à découvrir que le mode de vie des Micmacs en 1980! Ce texte te donnera une bonne idée de ce qui se passait dans leur vie à cette époque.

## HABILLEMENT

Autrefois, les Micmacs fabriquaient leurs vêtements avec la peau des animaux qu'ils chassaient. Ils utilisaient des peaux de chevreuil et d'orignal pour faire des jambières, des manches et des mocassins. En hiver, ils portaient des robes de fourrure. Les vêtements étaient souvent décorés avec des piquants de porc-épic colorés.



Coiffe en pointe, veste, bonnet de bébé, manteau.  
Source: Musée McCord,

En 1980, les Micmacs s'habillent comme l'ensemble de la population québécoise. Lors de certaines festivités, on peut les voir vêtus de leurs habits traditionnels.



Vêtement traditionnel lors d'un Pow Wow. C.C BY-SA 3.0

# ARTISANAT

L'art de la fabrication des paniers en éclisses de bois est difficile, mais très apprécié. Aux 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles, les paniers micmacs, savamment tressés, ont beaucoup de succès sur la côte est de l'Amérique du Nord. Ils sont d'ailleurs encore fabriqués et vendus par les Micmacs.

Autrefois, la fabrication des paniers était une activité mixte. Les hommes avaient la tâche de tailler les éclisses de bois, tandis que les femmes celle de tresser les paniers. En 1980, c'est une occupation pour laquelle hommes et femmes participent également à toutes les opérations. Les paniers tressés ou le foin d'odeur sont des exemples de produits vendus partout au pays et même à l'étranger.



Exemples de paniers Micmacs. source: © Musée McCord



Une chaise  
Source: Musée McCord

Pour produire leur artisanat, les Micmacs utilisaient tous les matériaux qu'ils trouvaient autour d'eux : les os d'animaux, les griffes, les coquillages, les piquants de porcs-épics, les cheveux, les plumes, le cuir, la glaise, les racines et les écorces. Ils se servaient des écorces pour faire des paniers, des plats, des ustensiles, des éventails et des bandeaux. Ils décoraient les objets avec des motifs recherchés.

Les décorations en piquants de porc-épic teintés de différentes couleurs sur de l'écorce de bouleau sont une forme d'art créée par les Micmacs, dont les motifs géométriques traditionnels sont uniques.



Un récipient avec couvercle  
Source: Musée McCord

Il s'agit de boîtes gigognes, chacune d'entre elles pouvant s'insérer dans la plus grande. Elles sont décorées de piquants de porc-épic teints à l'aniline synthétique (disponible après 1860), de racines d'épinette et de glycéries. On y retrouve des motifs géométriques ainsi que l'étoile à huit branches, symbole mi'kmaq du soleil.

La culture micmaque se fait connaître de plusieurs manières, entre autres par la radio communautaire et les différents journaux. Les touristes peuvent également visiter des villages micmacs et ainsi découvrir le **patrimoine** et le mode de vie de cette communauté.

La culture amérindienne se transmet principalement par la tradition orale. Ceci signifie que les croyances, les légendes, les fêtes, la langue ou l'art par exemple sont enseignés par les plus vieux. En fait, le bagage culturel ne se trouve pas dans les livres, mais dans les familles et chez les personnes âgées de la communauté.

**Patrimoine** : Ensemble des biens, des réalisations transmis collectivement par les ancêtres ; héritage commun d'une collectivité. Antidote

## LE TRANSPORT

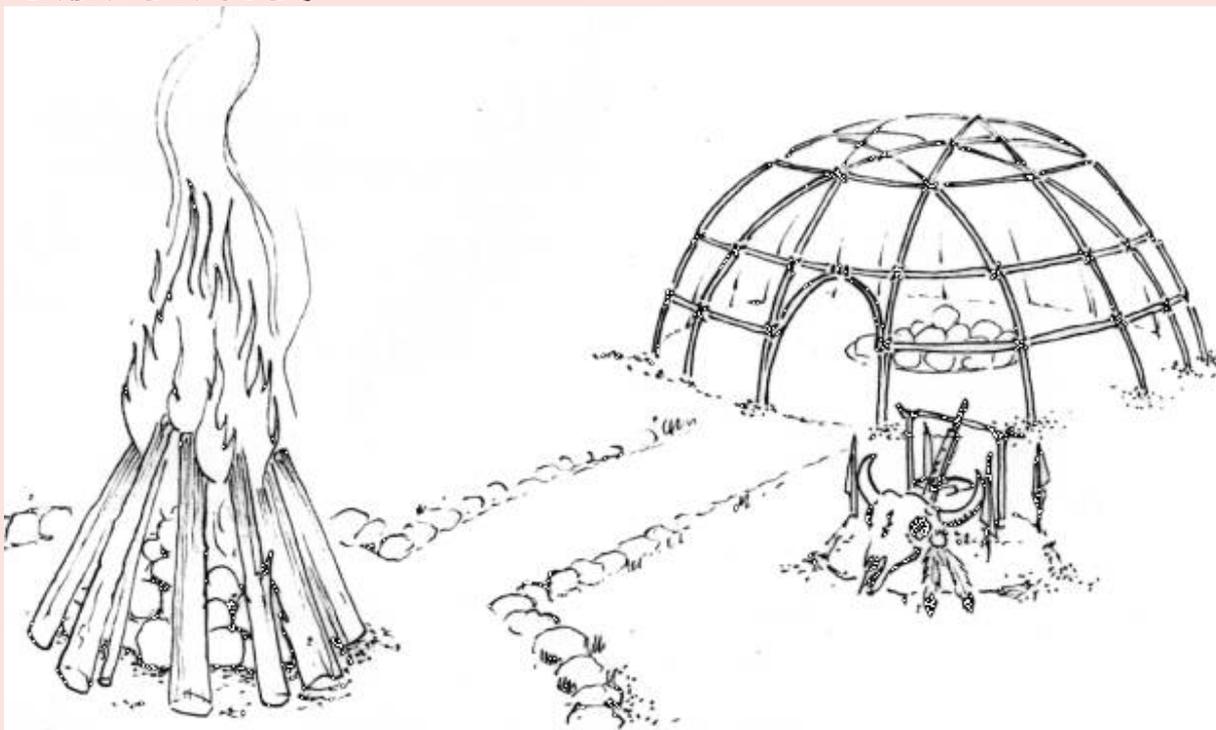
Les Micmacs de la Gaspésie vivent loin des grandes villes du Québec. Par exemple, à partir de Maria, il faut parcourir 807 kilomètres pour se rendre à Montréal. Pour se rendre à l'un des trois villages où habitent les Micmacs, on peut utiliser l'automobile, l'autobus, le train ou l'avion. Comme les Québécois, les Micmacs ont été de plus en plus nombreux à se procurer une automobile ou un camion à partir des années 1960.

L'hiver, il est souvent plus difficile de se déplacer, la motoneige représente alors un moyen de transport très utile.

## LA RELIGION

Les chefs spirituels micmacs s'appellent « puoin ». Les mots « puoin » et « pow wow » ont une origine commune. Les puoins pouvaient guérir les maladies en se servant de plantes. Ils demandaient également l'aide des bons génies pour guérir. Les Micmacs avaient les mêmes croyances que les autres communautés algonquines en ce qui concerne la **cabane à suer** : c'est une façon de se purifier l'âme, l'esprit et le corps. Ils croyaient aussi que tout ce qui vivait avait un esprit (les plantes, les animaux et les êtres humains) et traitaient toutes les formes de vie avec respect.

### CABANE À SUER



Croquis représentant une hutte à sudation avec le feu et le petit terre qui sert d'autel. Wikipédia

## LA FÊTE SAINT-ANNE

En 1610, le grand chef Membertou ainsi que des membres de sa famille se sont convertis à la religion catholique. Depuis cette époque, les Micmacs célèbrent en juillet de chaque année leur protectrice. Plusieurs Micmacs se rendent aussi à la basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré où ils rencontrent des membres d'autres nations autochtones. La religion des Micmacs est devenue un mélange de traditions micmaques et catholiques, mais de plus en plus de Micmacs retournent à leurs anciennes croyances.



Une statue de Glooscap en Nouvelle-Écosse  
Wikipédia

## LÉGENDE DE LA CRÉATION DU MONDE

Pour les Micmacs, la création du monde a eu lieu il y a très longtemps. C'est Glooscap qui a rendu le monde habitable pour les humains. Il a créé et façonné les paysages et a attribué aux animaux leurs caractéristiques. Glooscap leur enseigna de nombreuses choses dont le nom des plantes, des animaux et des étoiles. La légende dit qu'il y a très longtemps, notre Mère la Terre n'était qu'une sphère d'eau. Glooscap est venu du ciel dans un grand canot de pierre. En atterrissant, le canot s'est transformé en une terre aujourd'hui connue sous le nom de Cap-Breton [Nouvelle-Écosse].

Glooscap a entrepris de créer tous les animaux et les oiseaux avec cette terre. Il les a faits beaucoup plus gros qu'aujourd'hui. À cette époque, le castor avait la taille d'un ours. Puis, il a poursuivi son œuvre en créant les êtres humains. Il a décoché quatre flèches sur quatre frênes blancs dont sont nés les peuples passamaquoddy, penobscot, malécite et micmac. Il leur a ensuite appris ce qu'il fallait chasser et cueillir pour se nourrir. Son œuvre complétée, Glooscap a dû repartir. Avant de quitter la Terre en direction du soleil couchant, il les a rassemblés et leur a dit qu'ils pourraient toujours le trouver s'ils s'appliquaient à le chercher.

## AGRICULTURE ET CUEILLETTE

---

Selon le moment de l'année, les Micmacs utilisent des racines, des plantes et des écorces d'arbre pour confectionner divers objets ou pour faire des médicaments. D'un arbre comme l'épinette, ils savent tout ce qu'ils peuvent en retirer :

- les branches permettent de recouvrir le sol et constituent une source de vitamine C;
- le tronc donne les pièces maîtresses pour la structure des habitations et procure une foule d'objets;
- les racines se transforment en fil à coudre l'écorce ;
- l'écorce devient un recouvrement efficace;
- la résine sert à imperméabiliser, à coller ou à soigner.

Les petits fruits ramassés au moment opportun complètent leur alimentation.

## CHASSE ET PÊCHE

---

Les Micmacs sont d'habiles chasseurs et pêcheurs. Pour aller à la pêche, ils repèrent des endroits leur permettant d'attraper le poisson à la marée montante ou descendante. Ils connaissent aussi les mois de l'année où l'éperlan, l'esturgeon, le maquereau, le saumon, l'anguille, le caplan et l'éperlan pourront être pêchés.

À la chasse, ils tuent l'orignal seulement quand il est gras. Rien ne se perd, tout est utilisé.

- Ils mangent les muscles, le cœur, les poumons et l'estomac.
- Ils récupèrent aussi les nerfs qui servent à la fabrication des cordes de l'arc, des lignes à pêches ou du fil à coudre.
- Les os deviennent des outils ou des armes.
- Les sabots se transforment en hochets, en contenant ou en colle.
- La peau crue est réservée à la confection des tambours, des liens, de babiche pour les raquettes.
- La peau tannée est utilisée pour faire des couvertures ainsi que des vêtements.
- Les poils sont utilisés en broderie.
- Les dents servent de parures ou d'outils.
- La vessie est prise comme contenant pour la graisse ou l'huile.
- Les parties dures du panache prennent la forme de pic à glace, de coin à fendre ou de ciseau à bois.

Grâce à leur savoir-faire, les Micmacs peuvent obtenir d'une seule ressource de nombreuses choses parfois insoupçonnées.

## **DIVERTISSEMENT**

---

La vie quotidienne des jeunes Micmacs de 1980 ressemble à celle de leurs voisins québécois, mais ils apprécient les activités traditionnelles en famille comme la cueillette de crosses de fougère, de noix et du foin d'odeur, qui entre dans la confection des paniers. Plusieurs jeunes s'intéressent à la vannerie. La vannerie est la fabrication et le commerce d'objets en osier ou en rotin. Ils aiment aussi pêcher, faire du canot et tirer à l'arc. Ils participent souvent à des tournois de baseball organisés entre les communautés micmaques ou avec d'autres villages.

Les Micmacs ont accès aux mêmes moyens de communication (téléphone, courrier, télécopieur) et de télécommunication (postes de radio et de télévision) qu'ailleurs au Québec. La plupart d'entre eux ont le téléphone et la télévision. Ils peuvent regarder les mêmes émissions que les Québécois. Les Micmacs peuvent aussi écouter les différentes stations de radio du Québec. Toutefois, la radio communautaire de Maria, créée en 1987, est très importante pour eux. Elle diffuse des nouvelles locales et des émissions sur la culture micmaque. Les Micmacs peuvent se procurer les mêmes journaux qu'ailleurs au Québec. Ils ont aussi leurs propres publications comme le journal Micmac News, créé en 1969, qui aborde des sujets concernant les communautés micmaques.

## LE POW WOW

Les membres de la communauté micmaque, leurs amis et des visiteurs non autochtones se donnent toujours rendez-vous au Pow Wow. Le Pow Wow est un rassemblement traditionnel qui a lieu l'été. C'est l'occasion de se réjouir, de se divertir et de discuter. Près du grand feu central, il y a des danses, des contes et des chants accompagnés de grands tambours. On mange aussi des plats traditionnels (bannique (pain), orignal, saumon, truite).



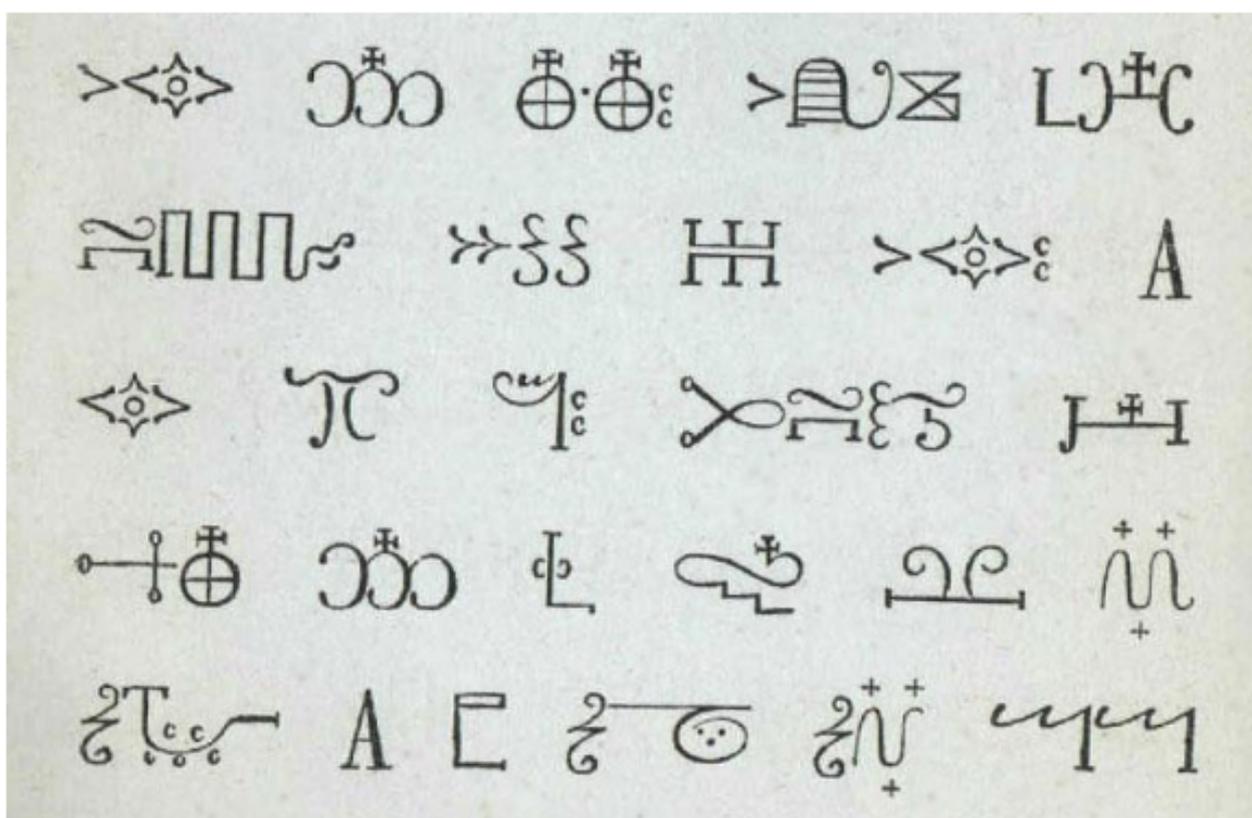
Rassemblement pour un Pow wow en 2007 - Wikipédia

## LANGUE: LE MICMAC, UNE LANGUE EN DANGER

Les Micmacs parlent une langue de la famille algonquienne qui est menacée de disparaître. Effectivement, seulement la moitié des Micmacs s'expriment encore dans leur langue traditionnelle. La langue micmaque est enseignée au niveau primaire dans les communautés de Restigouche et de Maria. Mais, dans la vie de tous les jours, les Micmacs parlent plutôt en anglais sauf ceux de Gaspé, qui utilisent surtout le français.

### L'ÉCRITURE

Les Micmacs ne connaissaient pas l'écriture avant l'arrivée des Européens. Toutefois, ils traçaient des **hiéroglyphes** sur des écorces de bouleau qui leur servaient d'aide-mémoire ou représentaient des cartes du territoire.



Ave Maria en écriture micmac. Domaine public

**Hiéroglyphes:** caractères idéographiques

La connaissance était donc essentiellement transmise oralement. Les traditions orales servaient à léguer d'une génération à l'autre les connaissances liées à l'environnement et aux techniques de fabrication des objets usuels. Elles rappelaient les événements qui avaient marqué la nation et perpétuaient les mythes qui expliquaient la création du monde et les phénomènes naturels. Le mot « Micmac », ou « Mi'kmaq », signifie « mes amis, mes parents ». Dans leur langue, les Micmacs se nommaient eux-mêmes « L'nu'k », ce qui veut dire « les gens ».

### **DIS-LE EN MICMAC**

<b>Nom de l'endroit en français</b>	<b>Nom de l'endroit en micmac</b>	<b>Traduction en français</b>
Restigouche	Listugui	Rivière à cinq branches
Maria	Gesgapegiag	Où le fleuve s'élargit
Gaspé	Gespeg	La fin du territoire